

L'Art et les artistes

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque de l'INHA

A TRAVERS LES EXPOSITIONS



Expositions visitées.

Une exposition de peintures au Cercle japonais.

Parmi les expositions d'ouverture de saison, celle des artistes japonais habitant Paris et accourus de tous les points de leur lointain archipel tient une place des plus intéressantes. Une soixantaine de peintres y sont représentés par environ 80 toiles, d'inégale valeur, il faut bien le dire, mais dont plusieurs, malgré l'influence encore trop prédominante de certains de nos artistes dits d'avant-garde, sont pleines de qualités réelles et révèlent des tempéraments d'une indiscutable personnalité. Sans parler de *Foujita*, qui est le chef de file, et à l'œuvre duquel un article a déjà été consacré dans *l'Art et les Artistes*, il importe de signaler les fortes peintures de *Nakamura*, les natures mortes d'une si belle matière de *Foujii*, le paysage de *Nagaya*, le portrait de femme et les fleurs de *Konish*, le charmant portrait de jeune fille en gris de *Nakayama*, les peintures d'*Okami* impressionné par Cézanne, le beau paysage de neige et les animaux de *Suzuki*, resté, lui, très fidèle à la tradition nationale, le beau nu de femme de *Tanaka*, où l'Orient se marie très harmonieusement à l'influence occidentale (est-ce du symbole?); puis c'est la *Corrida* de *Shimizu Toshi* qui fait rêver du douanier Rousseau, et la curieuse mariée de village de *Takabatake*,... Mentionnons encore les portraits de femme de *Nakamatu* et la magnifique et tragique composition de *Kaiteki Tona*, demeuré, lui aussi, fidèle aux leçons des grands maîtres de l'art japonais et surtout d'Hokousai... Que ceux que j'ai oubliés dans cette hâtive nomenclature m'excusent... Nous nous retrouverons à la prochaine manifestation de ce groupement, si plein de vie et d'intelligente curiosité.

GALERIES GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze. — Outre les expositions, intéressantes à divers titres, des œuvres de Blanche Camus, qui peint avec beaucoup de charme, de Bouviolle, orientaliste aux « effets » heureux, de Gabriel Biessy, de Montader et de Delettrez, aquarelliste sensible et adroit, il faut signaler la belle rétrospective des peintures d'Emile Boggio. On rend aujourd'hui justice à ce paysagiste aux recherches sincères, à la palette lumineuse, qui, né en 1857, au Vénézuëla, et mort en 1920, fut le compagnon sinon tout à fait le disciple d'Henri Martin et se rattache à l'impressionnisme. Ses sous-bois, ses effets de brume ou de neige, ses coins de villages ou de rivières, exécutés par larges touches, avec d'habiles empâtements, attestent autant de conscience que de personnalité.

Sait-on que, comme fit Monet pour la Cathédrale de Rouen, Boggio ne peignit pas moins de huit fois, en dix ans, le même tableau, *La Grand'rue*, en variant seulement l'éclairage? Pareille ténacité à saisir dans toute leur diversité les jeux de la lumière sur le « motif » devient rare et force incontestablement le respect. — Depuis le début du mois, on a pu voir des paysages de C.-R. Martin et de J.-P. Meslé, et, depuis le 8 novembre, un très séduisant ensemble consacré à « la Provence et la Méditerranée » par un groupe (peintres, sculpteurs, graveurs et architectes) dont le secrétaire général est le bon peintre Martin-Sauvaigo.

EN L'HÔTEL DE JEAN CHARPENTIER, 76, faubourg Saint Honoré. — Expositions très variées, avec les œuvres de S. de Nagy, qui peint une Espagne riche en couleur, les vues très fidèles de la *Forêt de Fontainebleau* par Paul Louchet, les paysages bretons, tout irisés d'une fine lumière, par Yan Drez. Un artiste russe, Boris Grigorief, a montré des peintures puissantes et des dessins pleins de caractère en leur sobriété.

GALERIE DURAND-RUEL, 37, avenue Friedland. — Le peintre américain Henry-C. Lee témoigne, dans les quelque trente paysages de la région parisienne ou de la Côte d'Azur qu'il a exposés à cette galerie, de belles qualités de précision, d'émotion, de parfaite compréhension des motifs divers devant lesquels il s'est arrêté. Mme Thalia Floracaravia a montré des toiles et des aquarelles (Egypte, Asie-Mineure) d'une parfaite justesse de notation et des portraits vigoureux et vivants. Les portraits et tableaux de Quistgaard, le peintre danois-américain, si élégant et si vrai à la fois, sont, au moment même où nous écrivons, très admirés.

GALERIE E. DRUET, 20, rue Royale. — Pedro Figari rend avec une intensité surprenante « le tragique et la douceur » de l'Uruguay et de l'Argentine. Il est le peintre ému et émouvant des gauchos et de la pampa et sait joindre à la vigueur de ses impressions la plus grande délicatesse de vision. Les peintures et dessins de Louis Bouquet attestent une fois de plus le talent profond, sérieux, émouvant jusqu'au pathétique parfois, de cet artiste au dessin serré, à la couleur sobre et puissante. Depuis le 2 novembre, le « Quatrième groupe » — qui comprend Bissière, Favory, Odette des Garets, Gernez, Gimmi, Lhote, Lotiron, Malançon, Simon-Lévy et Utrillo, — tient sa troisième exposition, à laquelle s'adjoignent des peintures, dessins et aquarelles de Jacques Salomon.

GALERIE DEVAMBEZ, 43, boulevard Malesherbes. — A côté des paysages, un peu austères mais robustes, d'Antoine Villard, on a pu voir à cette galerie d'autres paysages, clairs, sympathiques, franchement et largement établis, de Kvapil, d'amu-